



Allons, prends-moi dans tes bras. C'est ce que tu veux de moi !



Assez ! Va-t'en !



Pardon ! Je ne voulais pas ! Je ne sais plus ce que je dis ! Mais je ne peux te voir dans cet état. Nous ne pouvons continuer à vivre ainsi ! C'est un enfer pour tous les deux !



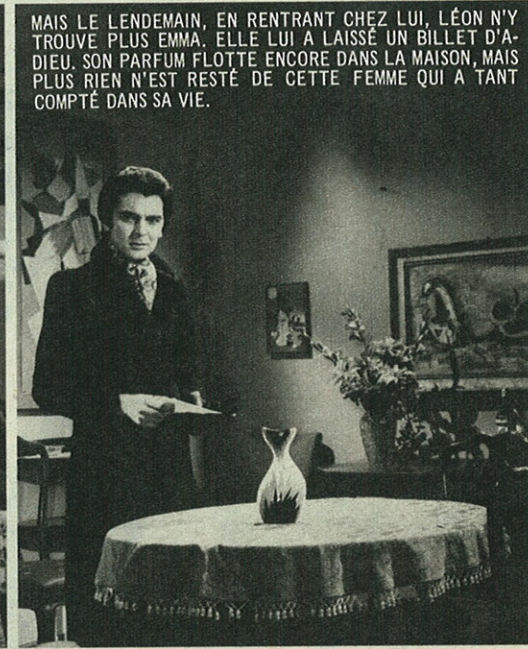
Viens, étends-toi, tu en as besoin. Je suis désolé de ce que j'ai fait !

Ça ne fait rien... Je l'ai mérité !



Demain, je m'en irai. Tu as raison, cette situation est intenable pour nous deux !

Repose-toi pour le moment. Nous verrons demain, nous sommes tous deux trop épuisés pour en discuter ce soir.



MAIS LE LENDEMAIN, EN RENTRANT CHEZ LUI, LÉON N'Y TROUVE PLUS EMMA. ELLE LUI A LAISSÉ UN BILLET D'ADIEU. SON PARFUM FLOTTE ENCORE DANS LA MAISON, MAIS PLUS RIEN N'EST RESTÉ DE CETTE FEMME QUI A TANT COMPTÉ DANS SA VIE.

EMMA EST REVENUE DANS LA MAISON QU'ELLE DÉSIRAIT NE JAMAIS REVOIR. CHARLES A ÉTÉ FRAPPÉ PAR SON VISAGE MARQUÉ, AUTREFOIS SI PUR ET SI DOUX. TRÈS INQUIET, IL LUI A TOUT DE SUITE PRODIGUÉ SES SOINS LES PLUS TENDRES, MAIS SI PEU EFFICACES CONTRE LES MAUX DE L'ÂME... UN JOUR OÙ CHARLES EST PARTI VOIR SES MALADES, EMMA REÇOIT LA VISITE BIEN DÉSAGRÉABLE DE MONSIEUR LHEUREUX.



Non, c'est impossible, je ne vous ai accordé que trop de délais. A présent, je ne peux plus attendre. J'ai entre les mains vos papiers portant la signature imitée de votre époux. Payez-moi ou je les remettrai à la justice. Vous n'ignorez pas les peines infligées à un faussaire !

Je vous ai déjà dit que je n'ai pas d'argent et je ne sais pas comment m'en procurer.



Accordez-moi quelques jours encore... Je chercherai et je trouverai le moyen de vous payer.

Non ! Je ne crois plus à vos promesses. Vous vous êtes moquée de moi trop longtemps.



Toutefois, il existe un moyen de tout arranger. Il suffirait que vous vous montriez gentille à mon égard. Je suis si sensible aux jolies femmes !

Retirez vos mains !

43



Les papiers que j'ai peuvent te perdre, ne l'oublie pas ! Ne te fais pas prier plus longtemps, sinon...

Misérable !

LHEUREUX EST ENFIN PARTI. EMMA LAISSE LIBRE COURS À SES LARMES. ELLE SE SENT AVILIE, MÉPRISABLE, TRAQUÉE. SOUDAIN, UNE IDÉE...



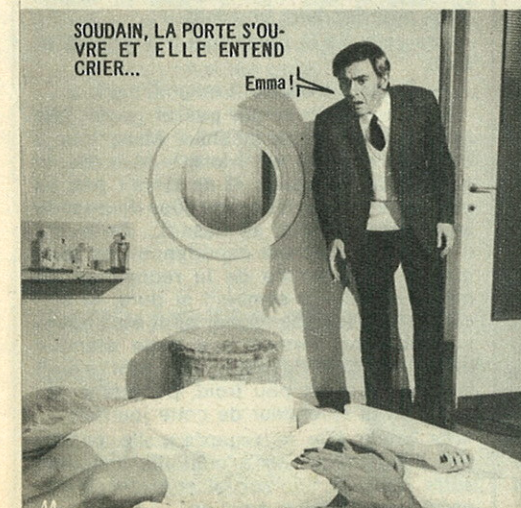
ELLE SE PRÉCIPITE AU LABORATOIRE DE CHARLES ET OUVRE SON ARMOIRE À PHARMACIE.



ELLE Y PREND UN FLACON SUR LEQUEL EST DESSINÉE UNE TÊTE DE MORT. ELLE LE REGARDE FIXEMENT COMME FASCINÉE. PUIS, ELLE EN AVALE LE CONTENU...

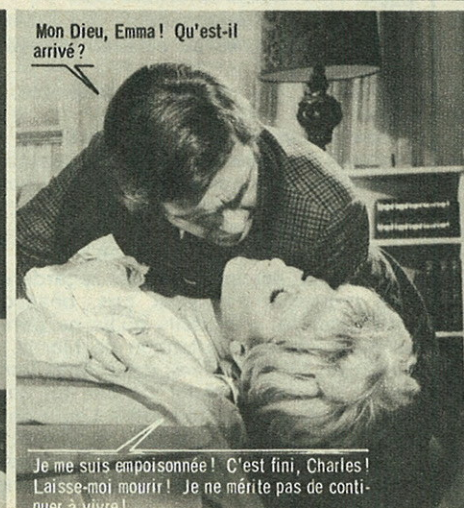


ELLE REGAGNE LENTEMENT SA CHAMBRE ET SE JETTE SUR SON LIT. AUSSITÔT, DES DOULEURS INSUPPORTABLES LUI FONT POUSSER DES CRIS TERRIBLES...



SOUDAIN, LA PORTE S'OUVRE ET ELLE ENTEND CRIER...

Emma !



Mon Dieu, Emma ! Qu'est-il arrivé ?

Je me suis empoisonnée ! C'est fini, Charles ! Laisse-moi mourir ! Je ne mérite pas de continuer à vivre !

MALGRÉ LES SOINS PRODIGUÉS PAR CHARLES BOVARY ASSISTÉ DE DEUX ÉMINEENTS CONFRÈRES, EMMA MOURUT DANS D'ATROCES SOUFFRANCES. ELLE EN AVAIT FINI AVEC LES TRAHISONS, LES BASSESSES ET LES INNOMBRABLES CONVOITISES QUI LA TORTURAIENT. SON MARI BRISA LE CACHET D'UNE LETTRE QU'IL AVAIT TROUVÉE SUR SON SECRÉTAIRE ET LUT À HAUTE VOIX : "QU'ON N'ACCUSE PERSONNE..."

Fin